

La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2019

par la Direction des statistiques sociodémographiques

Le présent bulletin offre un aperçu des estimations de population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec au 1^{er} juillet 2019. Il accompagne la mise à jour d'une série de tableaux sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec. L'accent est mis sur l'évolution de la population au cours de la période récente (2016-2019).

Faits saillants

Au cours de la période 2016-2019, la population a augmenté dans 14 des 17 régions administratives du Québec. Une croissance annuelle moyenne de plus de 10 pour mille (1 %) a été enregistrée à Montréal, dans les Laurentides, dans Lanaudière, en Montérégie, à Laval et en Outaouais. À l'opposé, la Côte-Nord est la région qui a connu le plus fort déclin avec un taux annuel moyen de -7 pour mille.

Des 104 municipalités régionales de comté (MRC) que compte le Québec, 11 ont connu une croissance annuelle moyenne supérieure à 15 pour mille (1,5 %). Parmi celles-ci, on trouve Montréal ainsi que 8 MRC situées dans les régions qui lui sont adjacentes (4 en Montérégie, 2 dans les Laurentides, 2 dans Lanaudière). Les deux autres se trouvent dans les régions de la Capitale-Nationale et du Nord-du-Québec. À l'inverse, les 11 MRC ayant enregistré les déclin démographiques les plus importants (taux inférieur à -5 pour mille) sont toutes situées dans les régions plus éloignées des grands centres.

De manière générale, les municipalités de 50 000 habitants et plus sont celles qui ont enregistré les croissances les plus fortes entre 2016 et 2019. En contrepartie, 42 % des municipalités comptant moins de 1 000 habitants ont vu leur population diminuer.

Les régions administratives

La population du Québec est estimée à 8 485 000 habitants au 1^{er} juillet 2019. Près d'une personne sur quatre (24,2 %) réside dans la région administrative de Montréal (tableau 4 à la fin du document). Les données provisoires indiquent qu'elle aurait franchi le cap des 2 millions d'habitants en 2018. La Montérégie arrive au second rang des régions les plus peuplées, avec près de 1,6 million d'habitants. Viennent ensuite la Capitale-Nationale, les Laurentides et Lanaudière, qui comptent de 500 000 à un peu plus de 750 000 habitants chacune.

À l'opposé, les trois régions les moins peuplées sont le Nord-du-Québec avec environ 46 000 habitants ainsi que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord qui comptent chacune un peu plus de 90 000 habitants. Dans les neuf autres régions, la population varie entre 100 000 et 500 000 habitants.

Régions en croissance et régions en déclin démographique

La population québécoise s'est accrue de près de 260 000 personnes entre le 1^{er} juillet 2016 et le 1^{er} juillet 2019. Cette hausse équivaut à un taux d'accroissement annuel moyen de 10,3 pour mille. Le rythme de la croissance démographique du Québec a été plus rapide au cours de la période 2016-2019 qu'au cours de la période 2011-2016 (5,4 pour mille) et légèrement plus rapide qu'au cours de la période 2006-2011 (9,5 pour mille).

Le taux d'accroissement annuel moyen

Le taux d'accroissement annuel moyen est l'indicateur retenu pour mesurer l'ampleur de la croissance (ou de la décroissance) des différents territoires. Ce taux exprime sur une base annuelle la croissance enregistrée au cours d'une période donnée; la population moyenne de la période est utilisée comme dénominateur.

Comme il s'agit d'une moyenne annuelle, il est possible de comparer le rythme de la croissance entre des périodes d'amplitude différente. Dans ce cas-ci, la période 2016-2019 couvre trois années, tandis que les périodes 2006-2011 et 2011-2016 en couvrent cinq. Les périodes sont définies en fonction des années de recensement qui balisent les estimations de population utilisées.

Il importe de noter que les taux sont calculés en base mille. Un taux de 10 pour mille équivaut à une croissance de la population de 1%.

Les composantes de l'évolution démographique

Dans chaque région, les composantes de l'évolution démographique se combinent différemment pour faire évoluer la taille et la structure par âge de la population. Ces composantes sont l'accroissement naturel (la différence entre les naissances et les décès) de même que l'accroissement migratoire (regroupant les migrations interrégionales, interprovinciales et internationales).

La population d'une région peut s'accroître même si une des composantes est négative. C'est notamment le cas de Montréal, où la population augmente malgré des pertes importantes dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec (St-Amour, 2019). Dans cette région, la croissance repose sur un accroissement naturel positif et sur l'arrivée de nombreux migrants internationaux. À l'inverse, un territoire peut voir sa population se réduire sans que son bilan soit négatif pour l'ensemble des composantes. Par exemple, les régions où les décès sont plus nombreux que les naissances, comme la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, peuvent connaître une diminution de leur population même lorsqu'elles enregistrent des gains migratoires.

Des tableaux portant sur chacune des composantes démographiques sont mis à jour régulièrement sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec.

Les estimations de la population

Les estimations de la population des différents découpages géographiques du Québec sont le produit d'un travail fait en complémentarité entre Statistique Canada et l'Institut de la statistique du Québec. Elles sont fondées sur les comptes des recensements qui sont rajustés afin de tenir compte du sous-dénombrement net des recensements et des réserves indiennes partiellement dénombrées.

Les estimations infraprovinciales des années 2011 à 2016 ont fait l'objet d'une révision mineure par Statistique Canada à la suite d'un changement dans l'utilisation de la source de données servant à estimer la répartition régionale des immigrants. Ces données peuvent être considérées comme définitives. Les révisions ultérieures que pourrait faire Statistique Canada ne devraient avoir que des répercussions mineures sur ces données.

Les estimations de population de la période 2016-2019 sont encore provisoires. Elles ont comme point de départ les comptes rajustés du Recensement de 2016, auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Comme plusieurs de ces composantes ne sont pas définitives (obtenues par modélisation ou tirées de sources disponibles rapidement, mais moins précises), les estimations peuvent changer au fil des révisions. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'interprétation de ces résultats récents.

Mentionnons que les estimations de population infraprovinciales (régions administratives, MRC, municipalités, RMR) sont disponibles selon l'âge et le sexe sur le [site Web](#) de l'Institut de la statistique du Québec à partir de 1996, 2001 ou 2006 selon le découpage géographique.

À l'échelle des régions administratives, le bilan démographique connaît des évolutions contrastées (figure 1). Entre 2016 et 2019, ce sont Montréal et les régions qui lui sont adjacentes, soit les Laurentides, Lanaudière, la Montérégie et Laval, de même que la région de l'Outaouais, qui ont vu leur population croître le plus rapidement. Dans ces régions, les données provisoires indiquent un taux d'accroissement annuel moyen supérieur à 10 pour mille (ou 1 %).

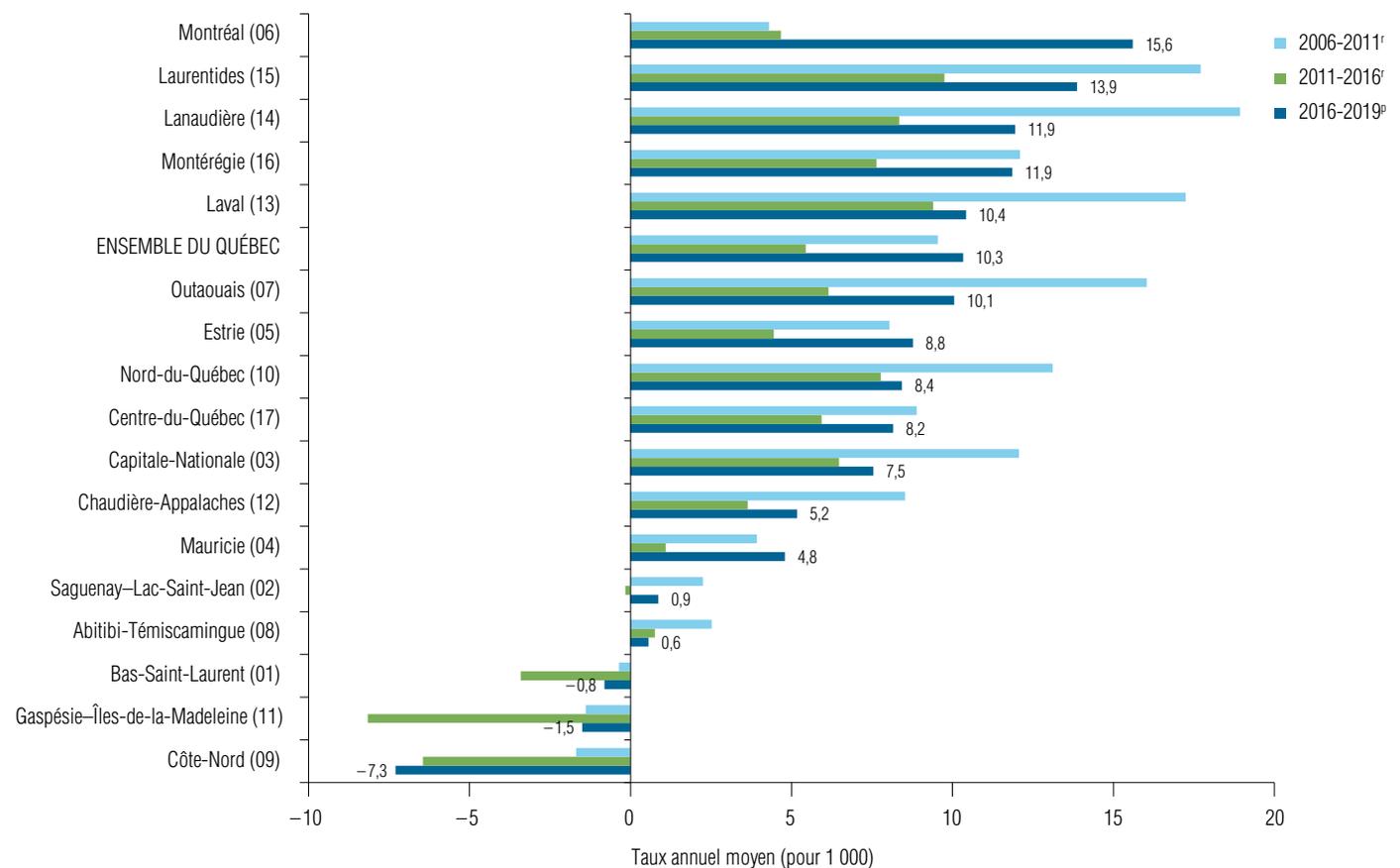
La croissance a été plus modérée dans les régions de l'Estrie, du Nord-du-Québec, du Centre-du-Québec et de la Capitale-Nationale (de 8 à 9 pour mille) ainsi que dans la Chaudière-Appalaches et la Mauricie (5 pour mille). Le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue figurent aussi du côté des régions où la population est en augmentation, mais la hausse des effectifs y est faible, respectivement de 0,9 et 0,6 pour mille. Le maintien de taux légèrement positifs peut toutefois être vu comme un bilan favorable pour ces deux dernières régions, qui ont connu des épisodes de déclin dans les années 1990 et 2000.

Enfin, trois régions ont vu leur population diminuer entre 2016 et 2019. La décroissance est relativement faible dans les régions du Bas-Saint-Laurent (-0,8 pour mille) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-1,5 pour mille). Elle est cependant nettement plus marquée dans la région de la Côte-Nord, où le taux annuel moyen est de -7,3 pour mille.

On remarque également que ces trois régions sont les seules à présenter des taux d'accroissement annuel moyens négatifs pour les trois périodes à l'étude. Toutefois, le rythme de décroissance pour la Côte-Nord semble s'accélérer contrairement à ceux du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Pour ces dernières, les taux de la période 2016-2019 sont presque équivalents à ceux de la période 2006-2011.

Figure 1

Taux d'accroissement annuel moyen de la population, régions administratives et ensemble du Québec, 2006-2019



p: Donnée provisoire.
r: Donnée révisée.
Source: Tableau 4.

Les MRC

La carte 1 présente les taux d'accroissement annuels moyens de la population des 104 MRC¹ du Québec au cours de la période 2016-2019. Le tableau 4 contient quant à lui les données détaillées de chaque MRC pour les périodes 2006-2011, 2011-2016 et 2016-2019.

Les MRC ayant les plus fortes croissances

Entre 2016 et 2019, 11 MRC ont enregistré une croissance annuelle moyenne supérieure ou égale à 15 pour mille (ou 1,5 %) selon les données provisoires. La carte montre que la plupart des MRC à forte croissance se concentrent autour de Montréal. Avec une croissance annuelle moyenne de 39,4 pour mille, soit près de 4 %, Mirabel, dans la région des Laurentides, occupe de loin le premier rang. La Rivière-du-Nord (18,0 pour mille), dans la même région, fait également partie de ce groupe, tout comme Montcalm (18,3 pour mille) et Les Moulins (16,0 pour mille), qui se trouvent tout juste à côté dans Lanaudière. En Montérégie, la MRC des Jardins-de-Napierville arrive au deuxième rang de l'ensemble des MRC avec une croissance annuelle moyenne de 24,4 pour mille. Dans cette même région, les MRC de Vaudreuil-Soulanges, de Roussillon et de Brome-Missisquoi enregistrent pour leur part un taux d'environ 17 pour mille. Montréal affiche aussi une croissance parmi les plus importantes (15,6 pour mille). Soulignons que Laval et toutes les MRC de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie ont connu une hausse de leur population en 2016-2019.

Dans certaines régions, la MRC où se trouve le centre urbain le plus important a enregistré le taux d'accroissement le plus élevé ou parmi les plus élevés de sa région entre 2016 et 2019. C'est le cas de Sherbrooke (12,4 pour mille), en Estrie ; de Gatineau (11,3 pour mille), en Outaouais ; de Drummond (10,1 pour mille), dans le Centre-du-Québec ; et de Trois-Rivières (7,8 pour mille), en Mauricie. Dans la Capitale-Nationale et la Chaudière-Appalaches, les MRC ayant enregistré la plus forte croissance démographique sont plutôt situées dans la périphérie des grands centres. Au nord de Québec, La Jacques-Cartier (17,2 pour mille) fait même partie des MRC ayant les plus fortes croissances du Québec. De l'autre côté du fleuve, c'est la MRC de Lotbinière, en périphérie de Lévis, qui affiche le taux d'accroissement annuel moyen le plus élevé (13,4 pour mille). Mentionnons qu'en Mauricie et dans le Centre-du-Québec, les effectifs de toutes les MRC sont en croissance ou relativement stables, alors que les régions de l'Estrie, de l'Outaouais, de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches comptent au moins une MRC où la population a diminué.

Les MRC dans les régions éloignées

Les 11 MRC qui ont vu leur population décliner le plus fortement entre 2016 et 2019 sont toutes situées dans les régions plus éloignées des grands centres. Néanmoins, la plupart de ces régions comptent des MRC où la population est en croissance. Par exemple, deux des trois MRC de la région du Nord-du-Québec sont en croissance, dont la MRC de l'Administration régionale Kativik (17,4 pour mille) qui présente un taux parmi les plus élevées du Québec. Cette évolution contraste fortement avec le déclin enregistré dans la MRC de Jamésie (-7,5 pour mille).

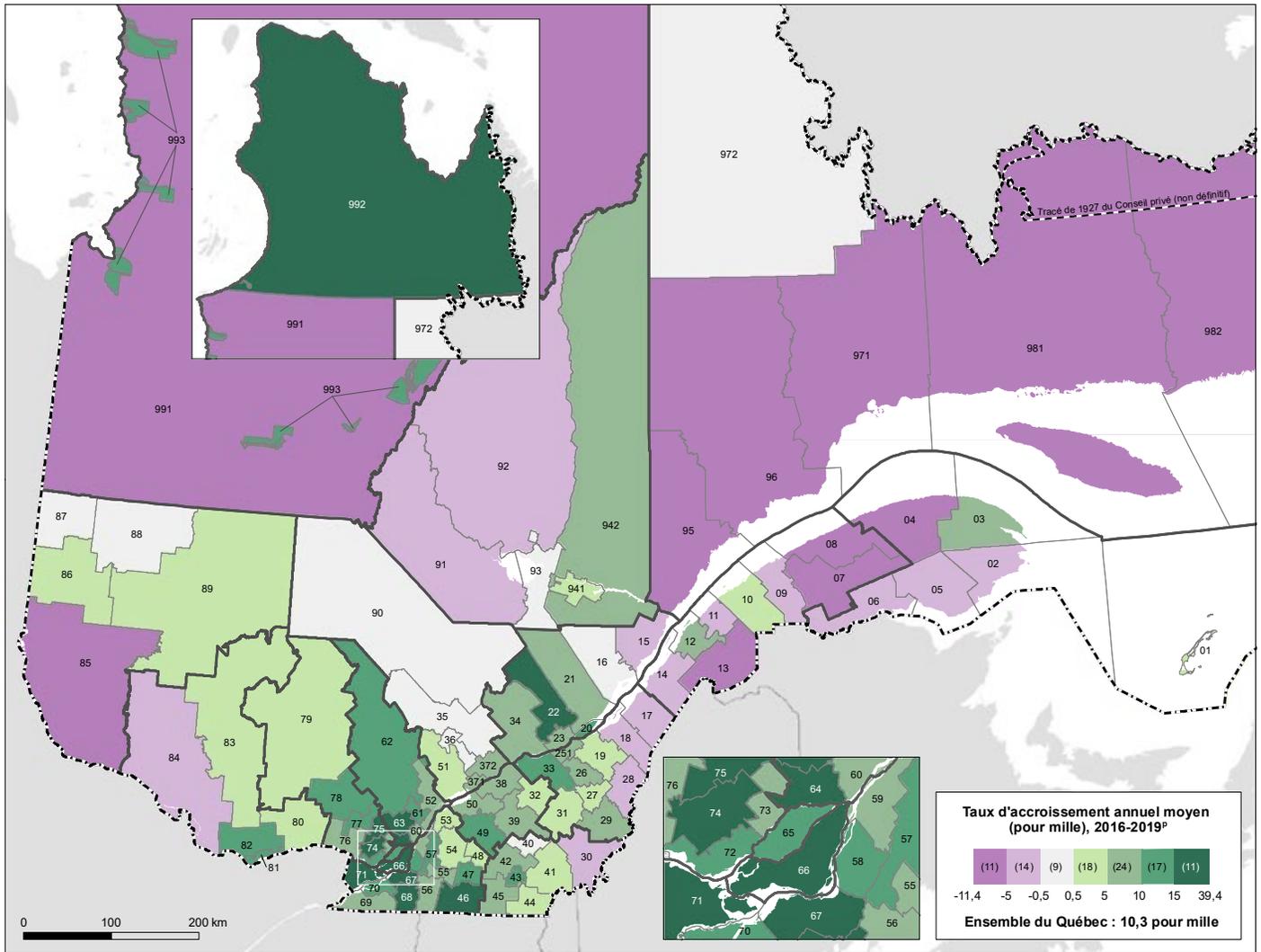
Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, la population a augmenté de façon substantielle dans la MRC du Fjord-du-Saguenay (9,9 pour mille) et plus faiblement dans celle de Saguenay (1,1 pour mille), tandis que dans les trois autres MRC, la population est soit demeurée stable ou a légèrement diminué. En Abitibi-Témiscamingue, alors que la MRC de Témiscamingue (-6,7 pour mille) enregistre un déclin parmi les plus importants du Québec, deux MRC ont connu une faible croissance entre 2016 et 2019 (moins de 5 pour mille), soit Rouyn-Noranda et La Vallée-de-l'Or. Rappelons que ces deux régions administratives ont vu leur population augmenter légèrement au cours de cette période.

La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Bas-Saint-Laurent comptent aussi quelques MRC en croissance, bien que dans l'ensemble, leur population se soit légèrement réduite entre 2016 et 2019. En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la population a augmenté dans La Côte-de-Gaspé (5,2 pour mille) et dans la Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine (3,4 pour mille). En revanche, La Haute-Gaspésie (-10,7 pour mille) fait partie des MRC où la population s'est le plus fortement réduite. Dans le Bas-Saint-Laurent, les deux MRC les plus peuplées sont en croissance, soit Rivière-du-Loup (6,2 pour mille) et Rimouski-Neigette (3,2 pour mille). Ailleurs dans la région, le déclin est plus rapide dans La Matanie, La Matapédia et Témiscouata (de -6 à -7 pour mille).

Enfin, la Côte-Nord est la seule région où aucune MRC ne compte plus d'habitants en 2019 qu'en 2016. Parmi les 6 MRC de cette région, Caniapiscau est la seule où les effectifs sont demeurés stables. Les 5 autres font partie des 11 MRC du Québec où la population s'est réduite le plus fortement au cours de cette période. La Haute-Côte-Nord (-11,4 pour mille) présente même le taux d'accroissement le plus négatif de l'ensemble des MRC du Québec.

1. Il est ici question des 104 MRC géographiques qui subdivisent le territoire québécois. La version géographique des MRC comprend les MRC au sens juridique et les territoires équivalents (TE) à une MRC de même que les communautés amérindiennes et les villages nordiques situés dans le périmètre des MRC ou qui constituent des TE.

Taux d'accroissement annuel moyen de la population, municipalités régionales de comté (MRC) du Québec, 2016-2019



p: Donnée provisoire.

Note : La correspondance entre le code et le nom des MRC ainsi que les résultats détaillés se trouvent dans le tableau 4.

Sources : Données sur la démographie : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population et Statistique Canada, Estimations de la population (février 2020). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Données sur les limites administratives : Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, Système sur les découpages administratifs (SDA), janvier 2019.

Les municipalités

Les 8,48 millions d'habitants que compte le Québec se répartissent dans quelque 1 292 municipalités². Près de la moitié de la population (47,7 %) réside dans une des 10 municipalités de 100 000 habitants ou plus (tableau 1). En revanche, seulement 3,2 % de la population québécoise vit dans une municipalité de moins de 1 000 habitants. Au nombre de 637, elles représentent par contre près de 50 % de l'ensemble des municipalités du Québec.

De 2016 à 2019, ce sont les municipalités de 50 000 habitants et plus qui ont vu leur population augmenter le plus rapidement. Globalement, le taux d'accroissement annuel moyen est de 12,9 pour mille dans les municipalités de 50 000 à 99 999 habitants et de 12,3 pour mille dans celles de 100 000 habitants et plus. Le taux tend à se réduire avec la taille de la population et n'est que de 0,8 pour mille dans les municipalités de moins de 1 000 habitants. Par ailleurs, parmi les municipalités de ce dernier groupe, 266 ont vu leur population diminuer entre 2016 et 2019, soit 42 % d'entre elles.

Les 10 municipalités les plus peuplées

La ville de Montréal arrive en tête de liste des municipalités du Québec avec une population de 1 806 000 habitants, soit 21 % de la population québécoise (tableau 2). C'est plus de trois fois la population de Québec, la deuxième ville en importance avec 546 000 personnes (6,4 % de la population du Québec). Viennent ensuite Laval (439 000), Gatineau (288 000) et Longueuil (250 000). Le palmarès des 10 municipalités les plus peuplées du Québec en 2019 est complété par Sherbrooke, Lévis, Saguenay, Trois-Rivières et Terrebonne. Selon les estimations provisoires, Lévis serait maintenant légèrement plus peuplée que Saguenay.

Ces 10 municipalités présentent des écarts en ce qui concerne leur bilan démographique au cours de la période 2016-2019. Selon les données provisoires, c'est Montréal et Terrebonne qui ont enregistré les plus fortes croissances, avec un taux d'accroissement annuel moyen de l'ordre de 16 pour mille. Sherbrooke (12,4 pour mille), Longueuil (11,6 pour mille), Gatineau (11,3 pour mille) et Laval (10,4 pour mille) ont également un taux supérieur à 10 pour mille (ou 1 %). Au sein de ce groupe, Saguenay est la municipalité qui connaît la plus faible croissance (1,1 pour mille).

Tableau 1

Données démographiques sélectionnées pour les municipalités du Québec selon la taille de la population, 2019

	Unité	Nombre d'habitants						
		Total	0 à 999	1 000 à 4 999	5 000 à 9 999	10 000 à 49 999	50 000 à 99 999	100 000 et plus
Nombre de municipalités ¹	n	1 292	637	471	77	88	9	10
Répartition des municipalités	%	100,0	49,3	36,5	6,0	6,8	0,7	0,8
Nombre d'habitants	n	8 484 965	275 309	1 012 312	543 976	1 931 834	673 447	4 048 087
Part de la population québécoise	%	100,0	3,2	11,9	6,4	22,8	7,9	47,7
Taux d'accroissement annuel moyen, 2016-2019 ^p	pour 1 000	10,3	0,8	4,8	9,8	9,7	12,9	12,3
Population en croissance ou stable, 2016-2019 ^p	n	830	371	302	63	75	9	10
Population en décroissance, 2016-2019 ^p	n	462	266	169	14	13	0	0

p: Donnée provisoire.

1. Taille de la population et découpage géographique au 1^{er} juillet 2019. Comprend les municipalités locales, les réserves indiennes, les territoires autochtones et les territoires non organisés.

Sources: Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population et Statistique Canada, Estimations de la population (février 2020). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

2. Comprend les municipalités locales, les réserves indiennes, les territoires autochtones et les territoires non organisés.

Tableau 2

Population, taux d'accroissement annuel moyen et poids démographique des 10 principales municipalités du Québec, 2016-2019

Rang	Municipalité	Région administrative	Population au 1 ^{er} juillet		Taux d'accroissement annuel moyen 2016-2019 ¹	Poids démographique ²
			2016 ^r	2019 ^p		
			n		pour 1 000	%
1	Montréal	Montréal	1 720 806	1 806 022	16,1	21,3
2	Québec	Capitale-Nationale	534 779	546 424	7,2	6,4
3	Laval	Laval	425 461	438 973	10,4	5,2
4	Gatineau	Outaouais	278 257	287 868	11,3	3,4
5	Longueuil	Montréal	241 430	249 997	11,6	2,9
6	Sherbrooke	Estrie	162 373	168 518	12,4	2,0
7	Lévis	Chaudière-Appalaches	144 224	147 673	7,9	1,7
8	Saguenay	Saguenay-Lac-Saint-Jean	146 327	146 797	1,1	1,7
9	Trois-Rivières	Mauricie	135 013	138 200	7,8	1,6
10	Terrebonne	Lanaudière	112 235	117 615	15,6	1,4
Ensemble du Québec			8 225 950	8 484 965	10,3	...

p : Donnée provisoire.

r : Donnée révisée.

1. Calculé par rapport à la population moyenne de la période.

2. Population de la municipalité par rapport à la population totale du Québec en 2019.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population et Statistique Canada, Estimations de la population (février 2020). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Croissances et décroissances les plus rapides parmi les municipalités de 5 000 habitants et plus

Parmi l'ensemble des municipalités comptant 5 000 habitants et plus³, Carignan, dans la région de la Montérégie, est celle qui a connu la plus forte croissance démographique entre 2016 et 2019, avec un taux d'accroissement annuel moyen de 44,1 pour mille (tableau 3). Elle est suivie de Saint-Apollinaire (43,4 pour mille) située en Chaudière-Appalaches, de Contrecoeur (42,7 pour mille) en Montérégie, de Mirabel (39,4 pour mille) dans les Laurentides, et de Saint-Zotique (37,1 pour mille), également en Montérégie.

À l'opposé, Port-Cartier, sur la Côte-Nord, a enregistré la plus forte décroissance, à un rythme de -12,2 pour mille annuellement. Sainte-Anne-des-Monts (-8,5 pour mille), en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, vient au second rang, suivie de Baie-Comeau (-7,7 pour mille), également sur la Côte-Nord. Les villes de Windsor en Estrie et de Roberval au Saguenay-Lac-Saint-Jean présentent respectivement des taux de -7,4 pour mille et -7,2 pour mille.

Tableau 3

Municipalités du Québec de 5 000 habitants et plus ayant enregistré les plus forts et les plus faibles taux d'accroissement annuel moyen, 2016-2019

Municipalité	Région administrative	Taux d'accroissement annuel moyen ¹
		pour 1 000
Plus fort taux d'accroissement annuel moyen		
Carignan	Montérégie	44,1
Saint-Apollinaire	Chaudière-Appalaches	43,4
Contrecoeur	Montérégie	42,7
Mirabel	Laurentides	39,4
Saint-Zotique	Montérégie	37,1
Plus faible taux d'accroissement annuel moyen		
Port-Cartier	Côte-Nord	-12,2
Sainte-Anne-des-Monts	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-8,5
Baie-Comeau	Côte-Nord	-7,7
Windsor	Estrie	-7,4
Roberval	Saguenay-Lac-Saint-Jean	-7,2
Ensemble du Québec		10,3

1. Calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Donnée provisoire.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population et Statistique Canada, Estimations de la population (février 2020). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

3. Seules les municipalités de 5 000 habitants et plus sont considérées ici étant donné la grande variabilité dans les données pour les municipalités de plus petite taille.

Tableau 4

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2006-2019

Code	MRC ¹ par régions administratives	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²			Part ³	
		2006	2011 ^r	2016 ^r	2019 ^p	2006-2011 ^r	2011-2016 ^r	2016-2019 ^p	2006	2019 ^p
		n				pour 1 000			%	
01	Bas-Saint-Laurent	201 558	201 199	197 802	197 322	-0,4	-3,4	-0,8	2,6	2,3
07	La Matapédia	19 251	18 662	17 935	17 631	-6,2	-7,9	-5,7	9,6	8,9
08	La Matanie	22 334	21 891	21 312	20 860	-4,0	-5,4	-7,1	11,1	10,6
09	La Mitis	19 380	19 017	18 289	18 034	-3,8	-7,8	-4,7	9,6	9,1
10	Rimouski-Neigette	53 534	55 627	56 869	57 419	7,7	4,4	3,2	26,6	29,1
11	Les Basques	9 480	9 156	8 694	8 574	-7,0	-10,4	-4,6	4,7	4,3
12	Rivière-du-Loup	33 581	34 640	34 073	34 710	6,2	-3,3	6,2	16,7	17,6
13	Témiscouata	21 835	20 630	19 568	19 238	-11,4	-10,6	-5,7	10,8	9,7
14	Kamouraska	22 163	21 576	21 062	20 856	-5,4	-4,8	-3,3	11,0	10,6
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	274 193	277 298	277 076	277 796	2,3	-0,2	0,9	3,6	3,3
91	Le Domaine-du-Roy	32 143	32 047	31 389	31 176	-0,6	-4,1	-2,3	11,7	11,2
92	Maria-Chapdelaine	25 917	25 418	24 778	24 517	-3,9	-5,1	-3,5	9,5	8,8
93	Lac-Saint-Jean-Est	51 509	52 935	52 874	52 946	5,5	-0,2	0,5	18,8	19,1
941	Saguenay	144 471	146 039	146 327	146 797	2,2	0,4	1,1	52,7	52,8
942	Le Fjord-du-Saguenay	20 153	20 859	21 708	22 360	6,9	8,0	9,9	7,3	8,0
03	Capitale-Nationale	668 846	710 445	733 847	750 645	12,1	6,5	7,5	8,8	8,8
15	Charlevoix-Est	16 445	16 347	15 521	15 293	-1,2	-10,4	-4,9	2,5	2,0
16	Charlevoix	13 219	13 387	12 947	12 931	2,5	-6,7	-0,4	2,0	1,7
20	L'Île-d'Orléans	6 868	6 752	7 276	7 529	-3,4	14,9	11,4	1,0	1,0
21	La Côte-de-Beaupré	23 232	26 450	28 348	29 202	25,9	13,9	9,9	3,5	3,9
22	La Jacques-Cartier	30 267	37 611	43 889	46 213	43,3	30,8	17,2	4,5	6,2
23	Québec	532 029	560 024	572 693	585 057	10,3	4,5	7,1	79,5	77,9
34	Portneuf	46 786	49 874	53 173	54 420	12,8	12,8	7,7	7,0	7,2
04	Mauricie	260 404	265 562	267 021	270 889	3,9	1,1	4,8	3,4	3,2
35	Mékinac	12 692	12 962	12 364	12 367	4,2	-9,4	0,1	4,9	4,6
36	Shawinigan	52 043	50 276	49 430	49 382	-6,9	-3,4	-0,3	20,0	18,2
371	Trois-Rivières	127 287	132 542	135 013	138 200	8,1	3,7	7,8	48,9	51,0
372	Les Chenaux	17 037	18 006	18 716	19 082	11,1	7,7	6,5	6,5	7,0
51	Maskinongé	35 810	36 532	36 427	36 803	4,0	-0,6	3,4	13,8	13,6
90	La Tuque	15 535	15 244	15 071	15 055	-3,8	-2,3	-0,4	6,0	5,6
05	Estrie	301 041	313 397	320 452	328 998	8,0	4,5	8,8	3,9	3,9
30	Le Granit	22 480	22 301	21 504	21 383	-1,6	-7,3	-1,9	7,5	6,5
40	Les Sources	14 500	14 810	14 281	14 298	4,2	-7,3	0,4	4,8	4,3
41	Le Haut-Saint-François	21 713	22 206	22 377	22 687	4,5	1,5	4,6	7,2	6,9
42	Le Val-Saint-François	29 234	29 864	30 821	31 344	4,3	6,3	5,6	9,7	9,5
43	Sherbrooke	148 965	156 522	162 373	168 518	9,9	7,3	12,4	49,5	51,2
44	Coaticook	18 596	18 941	18 565	18 704	3,7	-4,0	2,5	6,2	5,7
45	Memphrémagog	45 553	48 753	50 531	52 064	13,6	7,2	10,0	15,1	15,8
06	Montréal	1 873 025	1 913 756	1 959 014	2 052 910	4,3	4,7	15,6	24,5	24,2
66	Montréal	1 873 025	1 913 756	1 959 014	2 052 910	4,3	4,7	15,6	100,0	100,0
07	Outaouais	344 905	373 718	385 385	397 193	16,0	6,1	10,1	4,5	4,7
80	Papineau	21 980	22 771	22 927	23 218	7,1	1,4	4,2	6,4	5,8
81	Gatineau	244 746	268 634	278 257	287 868	18,6	7,0	11,3	71,0	72,5
82	Les Collines-de-l'Outaouais	42 501	46 875	49 403	51 378	19,6	10,5	13,1	12,3	12,9
83	La Vallée-de-la-Gatineau	20 922	20 956	20 527	20 588	0,3	-4,1	1,0	6,1	5,2
84	Pontiac	14 756	14 482	14 271	14 141	-3,7	-2,9	-3,1	4,3	3,6

Tableau 4 (suite)

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2006-2019

Code	MRC ¹ par régions administratives	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²			Part ³	
		2006	2011 ^r	2016 ^r	2019 ^p	2006-2011 ^r	2011-2016 ^r	2016-2019 ^p	2006	2019 ^p
		n				pour 1 000			%	
08	Abitibi-Témiscamingue	144 897	146 737	147 293	147 542	2,5	0,8	0,6	1,9	1,7
85	Témiscamingue	17 078	16 285	16 017	15 698	-9,5	-3,3	-6,7	11,8	10,6
86	Rouyn-Noranda	40 271	41 461	42 554	43 055	5,8	5,2	3,9	27,8	29,2
87	Abitibi-Ouest	20 896	21 122	20 584	20 574	2,2	-5,2	-0,2	14,4	13,9
88	Abitibi	24 438	24 567	24 708	24 710	1,1	1,1	0,0	16,9	16,7
89	La Vallée-de-l'Or	42 214	43 302	43 430	43 505	5,1	0,6	0,6	29,1	29,5
09	Côte-Nord	96 561	95 751	92 713	90 704	-1,7	-6,4	-7,3	1,3	1,1
95	La Haute-Côte-Nord	12 352	11 607	10 899	10 531	-12,4	-12,6	-11,4	12,8	11,6
96	Manicouagan	33 250	32 360	31 055	30 326	-5,4	-8,2	-7,9	34,4	33,4
971	Sept-Rivières	35 008	35 666	35 521	34 874	3,7	-0,8	-6,1	36,3	38,4
972	Caniapiscou	3 996	4 309	3 889	3 894	15,1	-20,5	0,4	4,1	4,3
981	Minganie	6 413	6 661	6 592	6 445	7,6	-2,1	-7,5	6,6	7,1
982	Le Golfe-du-Saint-Laurent	5 542	5 148	4 757	4 634	-14,7	-15,8	-8,7	5,7	5,1
10	Nord-du-Québec	40 284	43 015	44 720	45 866	13,1	7,8	8,4	0,5	0,5
991	Jamésie	14 944	14 248	13 942	13 633	-9,5	-4,3	-7,5	37,1	29,7
992	Administration régionale Kativik	10 977	12 233	13 385	14 102	21,6	18,0	17,4	27,2	30,7
993	Eeyou Istchee ⁴	14 363	16 534	17 393	18 131	28,1	10,1	13,8	35,7	39,5
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	95 178	94 518	90 740	90 334	-1,4	-8,2	-1,5	1,2	1,1
01	Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine	13 158	12 857	12 508	12 637	-4,6	-5,5	3,4	13,8	14,0
02	Le Rocher-Percé	18 473	18 053	17 311	17 066	-4,6	-8,4	-4,8	19,4	18,9
03	La Côte-de-Gaspé	17 955	18 086	17 166	17 434	1,5	-10,4	5,2	18,9	19,3
04	La Haute-Gaspésie	12 360	12 122	11 310	10 953	-3,9	-13,9	-10,7	13,0	12,1
05	Bonaventure	17 984	18 088	17 664	17 566	1,2	-4,7	-1,9	18,9	19,4
06	Avignon	15 248	15 312	14 781	14 678	0,8	-7,1	-2,3	16,0	16,2
12	Chaudière-Appalaches	397 095	414 407	422 019	428 618	8,5	3,6	5,2	5,2	5,1
17	L'Islet	18 958	18 595	17 821	17 651	-3,9	-8,5	-3,2	4,8	4,1
18	Montmagny	23 296	23 071	22 723	22 548	-1,9	-3,0	-2,6	5,9	5,3
19	Bellechasse	33 679	35 663	37 396	37 616	11,4	9,5	2,0	8,5	8,8
251	Lévis	131 498	140 075	144 224	147 673	12,6	5,8	7,9	33,1	34,5
26	La Nouvelle-Beauce	31 791	35 471	37 030	37 897	21,9	8,6	7,7	8,0	8,8
27	Robert-Cliche	18 936	19 417	19 172	19 290	5,0	-2,5	2,0	4,8	4,5
28	Les Etchemins	17 672	17 319	16 571	16 478	-4,0	-8,8	-1,9	4,5	3,8
29	Beauce-Sartigan	50 094	51 509	52 718	53 639	5,6	4,6	5,8	12,6	12,5
31	Les Appalaches	43 530	43 351	42 404	42 550	-0,8	-4,4	1,1	11,0	9,9
33	Lotbinière	27 641	29 936	31 960	33 276	15,9	13,1	13,4	7,0	7,8
13	Laval	372 371	405 926	425 461	438 973	17,2	9,4	10,4	4,9	5,2
65	Laval	372 371	405 926	425 461	438 973	17,2	9,4	10,4	100,0	100,0
14	Lanaudière	433 853	476 969	497 298	515 448	18,9	8,3	11,9	5,7	6,1
52	D'Autray	40 650	41 964	42 368	43 430	6,4	1,9	8,3	9,4	8,4
60	L'Assomption	110 811	121 030	125 293	127 499	17,6	6,9	5,8	25,5	24,7
61	Joliette	58 853	64 156	66 729	69 220	17,2	7,9	12,2	13,6	13,4
62	Matawinie	49 918	50 127	50 632	52 201	0,8	2,0	10,2	11,5	10,1
63	Montcalm	43 112	48 953	53 072	56 064	25,4	16,1	18,3	9,9	10,9
64	Les Moulins	130 509	150 739	159 204	167 034	28,8	10,9	16,0	30,1	32,4

Tableau 4 (suite)

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2006-2019

Code	MRC ¹ par régions administratives	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²			Part ³	
		2006	2011 ^r	2016 ^r	2019 ^p	2006-2011 ^r	2011-2016 ^r	2016-2019 ^p	2006	2019 ^p
		n				pour 1 000			%	
15	Laurentides	518 608	566 661	594 981	620 264	17,7	9,8	13,9	6,8	7,3
72	Deux-Montagnes	89 773	98 229	100 357	103 502	18,0	4,3	10,3	17,3	16,7
73	Thérèse-De Blainville	144 993	155 498	158 091	162 434	14,0	3,3	9,0	28,0	26,2
74	Mirabel	35 353	42 616	51 086	57 500	37,3	36,2	39,4	6,8	9,3
75	La Rivière-du-Nord	102 737	116 603	129 351	136 512	25,3	20,7	18,0	19,8	22,0
76	Argenteuil	30 195	32 371	32 477	33 189	13,9	0,7	7,2	5,8	5,4
77	Les Pays-d'en-Haut	36 798	40 532	42 039	43 885	19,3	7,3	14,3	7,1	7,1
78	Les Laurentides	43 124	45 467	46 171	47 665	10,6	3,1	10,6	8,3	7,7
79	Antoine-Labelle	35 635	35 345	35 409	35 577	-1,6	0,4	1,6	6,9	5,7
16	Montérégie	1 383 174	1 469 481	1 526 762	1 582 067	12,1	7,6	11,9	18,1	18,6
46	Brome-Missisquoi	53 071	56 042	58 567	61 543	10,9	8,8	16,5	3,8	3,9
47	La Haute-Yamaska	80 193	85 823	88 678	91 751	13,6	6,5	11,4	5,8	5,8
48	Acton	15 409	15 497	15 623	15 727	1,1	1,6	2,2	1,1	1,0
53	Pierre-De Saurel	50 173	51 236	51 142	51 293	4,2	-0,4	1,0	3,6	3,2
54	Les Maskoutains	81 381	85 039	87 618	88 841	8,8	6,0	4,6	5,9	5,6
55	Rouville	31 735	36 125	36 723	37 409	25,9	3,3	6,2	2,3	2,4
56	Le Haut-Richelieu	109 977	115 379	118 002	120 915	9,6	4,5	8,1	8,0	7,6
57	La Vallée-du-Richelieu	107 979	117 903	125 116	130 826	17,6	11,9	14,9	7,8	8,3
58	Longueuil	388 660	403 137	417 816	431 685	7,3	7,2	10,9	28,1	27,3
59	Marguerite-D'Youville	70 655	75 146	77 967	79 888	12,3	7,4	8,1	5,1	5,0
67	Roussillon	161 225	173 733	182 587	192 308	14,9	9,9	17,3	11,7	12,2
68	Les Jardins-de-Napierville	24 404	26 518	28 346	30 501	16,6	13,3	24,4	1,8	1,9
69	Le Haut-Saint-Laurent	25 035	24 465	23 733	24 204	-4,6	-6,1	6,6	1,8	1,5
70	Beauharnois-Salaberry	61 161	62 526	64 639	66 949	4,4	6,6	11,7	4,4	4,2
71	Vaudreuil-Soulanges	122 116	140 912	150 205	158 227	28,6	12,8	17,3	8,8	10,0
17	Centre-du-Québec	225 973	236 250	243 366	249 396	8,9	5,9	8,2	3,0	2,9
32	L'Érable	23 268	23 513	23 484	23 727	2,1	-0,2	3,4	10,3	9,5
38	Bécancour	18 920	20 234	20 478	20 819	13,4	2,4	5,5	8,4	8,3
39	Arthabaska	66 771	69 895	72 277	74 080	9,1	6,7	8,2	29,5	29,7
49	Drummond	93 889	99 659	103 898	107 087	11,9	8,3	10,1	41,5	42,9
50	Nicolet-Yamaska	23 125	22 949	23 229	23 683	-1,5	2,4	6,5	10,2	9,5
	Ensemble du Québec	7 631 966	8 005 090	8 225 950	8 484 965	9,5	5,4	10,3	100,0	100,0

p: Donnée provisoire.

r: Donnée révisée.

1. Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} juillet 2019.

2. Calculé en faisant le rapport entre la variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée et la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

3. La part des régions administratives correspond à leur poids au sein de la population totale du Québec, alors que la part des MRC correspond à leur poids au sein de la population régionale.

4. Nouveau toponyme officiel à venir.

Notes: Les taux de la période 2016-2019 couvrent une période de trois ans, alors que l'amplitude des deux périodes précédentes est de cinq ans. Les taux d'accroissement sont toutefois annualisés, ce qui permet la comparaison du rythme de la croissance d'une période à l'autre.

Les périodes sont définies en fonction des années de recensement qui balisent les estimations de population utilisées.

Les estimations des années 2011 à 2016 ont fait l'objet d'une révision mineure par Statistique Canada à la suite d'un changement dans l'utilisation de la source de données servant à estimer la répartition régionale des immigrants.

Les estimations actuellement disponibles pour les années 2016 à 2019 sont basées sur les comptes rajustés du Recensement de 2016 et ne sont pas définitives. Elles feront l'objet d'une révision à la suite du Recensement de 2021. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population des régions.

Sources: Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population et Statistique Canada, Estimations de la population (février 2020). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Références

- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2019*, [En ligne], Québec, L'Institut, 180 p. [stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2019.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066. Édition 2019*, [En ligne], Québec, L'Institut, 85 p. [stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/perspectives/perspectives-2016-2066.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019). « Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2016-2041 », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 24, n° 1, octobre, p. 1-19. [stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol24-no1.pdf].
- ST-AMOUR, Martine (2019). « La migration interrégionale au Québec en 2017-2018 : les gains continuent d'augmenter dans les Laurentides et en Montérégie », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 68, février, Institut de la statistique du Québec, p. 1-18. [stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no68.pdf].

Notice bibliographique suggérée :

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2020). « La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2019 », *Coup d'œil sociodémographique*, [En ligne], n° 71, février, L'Institut, p. 1-12. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bulletins/coupdoeil-no71.pdf].

DANS LA MÊME COLLECTION

Vient de paraître

n° 70	Les unités familiales dont la valeur nette patrimoniale est la moins élevée	Janvier 2020
n° 69	La population des régions administratives, des MRC et des municipalités du Québec en 2018	Mars 2019

À paraître

n° 72	Niveau de scolarité et domaines d'études (titre provisoire)	Février 2020
n° 73	La migration interrégionale au Québec en 2018-2019	Mars 2020

AUTRES PUBLICATIONS DE LA DIRECTION DES STATISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Vient de paraître

Le bilan démographique du Québec. Édition 2019	Décembre 2019
Données sociodémographiques en bref, vol. 24 n° 1 <ul style="list-style-type: none">Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2016-2041	Octobre 2019
Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066. Édition 2019	Juillet 2019
Données sociodémographiques en bref, vol. 23, n° 3 <ul style="list-style-type: none">Naissances, décès et mariages au Québec en 2018 – Données provisoires	Juin 2019

À paraître

Données sociodémographiques en bref, vol. 24, n° 2 <ul style="list-style-type: none">La migration interrégionale au Québec selon le statut d'immigrant au cours de la période 2011-2016 (titre provisoire)	Février 2020
--	--------------

Ce bulletin est réalisé par :	Direction des statistiques sociodémographiques	Dépôt légal
Direction :	Paul Berthiaume, directeur	Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Ont collaboré à la réalisation :	Andrée-Ann Sénéchal, mise en page Julie Boudreault, révision linguistique Direction de la diffusion et des communications	1 ^{er} trimestre 2020 ISSN 1920-9444 (en ligne)
Pour plus de renseignements :	Institut de la statistique du Québec 200, chemin Sainte-Foy, 3 ^e étage Québec (Québec) G1R 5T4 Téléphone : 418 691-2401 ou 1 800 463-4090 (sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)	© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010
		Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm